

Guglielmo Caccia dit Le Moncalvo et son école

Guglielmo Caccia, dit le Moncalvo, fut le plus grand peintre piémontais du XVIIe siècle. Entre l'année 1600 et 1610 il résida une première fois à Chieri, où il exécuta de diverses œuvres (quelques retables, deux peintures murales), alors qu'il était engagé à Turin dans la décoration de la Grande Galerie de Carlo Emanuele I. Il était de nouveau à Chieri vers 1615 pour décorer l'église de San Domenico. Il peignit les voûtes et réalisa deux grands "teleri" dans le chœur, et deux retables pour autant de chapelles. Il exécuta également des retables pour les autels du Duomo, des églises de San Michele Arcangelo et de Santa Margherita et de la chapelle du monastère des Clarisses. D'autres retables ont été exécutées par la fille Orsola Maddalena et les deux principaux disciples, Francesco Fea et Giovanni Crosio.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Peintres du XVIIe siècle

Les premières décennies du XVIIe siècle sont dominées par le maniérisme tardif du Moncalvo et de son école (Orsola Caccia, Giovanni Crosio, Francesco Fea, Fratelli Cerutti-Fea). À partir des années Trente, les peintures qui peuplent les églises de Chieri documentent toutes les tendances artistiques présentes à Turin et dans le Piémont : le Classicisme romain et bolonais dans la cathédrale (Jan Miel, Bartolomeo Caravoglia, Giovanni Francesco Sacchetti); la peinture lombarde dans la cathédrale et dans l'église de Santa

Margherita (les Nuvolone, les Recchi); l'école génoise dans la cathédrale (Domenico Fiasella); le baroque à la française dans la cathédrale (Charles Dauphin); le baroque de Rubens et romain dans la cathédrale et dans San Filippo (Giovanni Andrea Casella, Giovanni Antonio Mari, Sebastiano Taricco); le Baroque napolitain (Mattia Preti?) dans l'Hospice de Charité; le courant caravagesque dans le sanctuaire de l'Annunziata (Giovanni Claret).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

De la Renaissance au Baroque

Dans la seconde moitié du siècle, l'économie du Chieri a eu du mal à décoller en raison de l'effondrement démographique qui a suivi la peste et de la concurrence étrangère. Il résiste grâce aux mesures protectionnistes confirmées par le gouvernement ducal. Malgré tout, Chieri connaît une surprenante vitalité artistique, soutenue par la Cour de Savoie (les églises et les couvents de la Paix et de Sant'Antonio, l'église de l'Annunziata) et dans une moindre mesure par les Ordres religieux (les églises de Santa Margherita et de San Filippo, le couvent de Santa Chiara). La plupart des familles aristocratiques se bornent à moderniser les maisons, en transformant en baroque les façades, les entrées, les escaliers. Rares sont celles qui construisent de nouveaux palais (palais Robbio et Robbio de San Raffaele, villa La Moglia).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La peste du 1630

En raison du protagonisme du duc Carlo Emanuele I, la première moitié du XVII^e siècle fut une période de mobilisation militaire continue et de grave crise économique, accompagnées par la famine et la peste. Celle-ci apparut à Chieri à la fin du mois de juin et atteignit sa plus grande virulence entre juillet et septembre 1630, faisant des milliers de victimes. Impuissants, les Conservateurs de la Santé et le Conseil Municipal ont demandé de l'aide du Ciel. En signe de reconnaissance, en 1634, ils érigèrent à l'intérieur de la Cathédrale une chapelle en l'honneur de la Madonna delle Grazie. En 1757, la chapelle fut agrandie et transformée par Bernardo Antonio Vittone.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Le musée du textile

Cadres, ourdissoirs, instruments de mesurage et poids, plantes tinctoriales, livres, revues, dissertations finales de doctorat, catalogues d'échantillons anciens et modernes et tables de figurines aquarellées. Le Musée du Textile de Chieri fondé en 1996 possède de riches collections d'équipement et d'outils qui parcourent l'histoire du textile du Moyen Âge au XX^e siècle.

Le siège principal se trouve dans le centre de Chieri, en rue Demaria 10 au coin avec rue Santa Chiara dans les locaux du

couvent des Clarisses du XVe siècle; un autre siège est situé dans le bâtiment rénové de l'ancienne usine de l'Imbiancheria, caractérisée par une haute cheminée.

En ce qui concerne les musées on donne naissance en 1999 à l'Association Amis de la Broderie Bandera consacrée à la relance d'une technique de broderie qui s'est affirmée en Piémont au cours du XVIIe siècle.

Plus récemment le musée a activé un innovant atelier de couture social ouvert au travail des étudiants, aux nouveaux diplômés et à la citoyenneté, le potager botanique des plantes tinctoriales et des blanchisseries.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La restauration de la domination des Savoie. La reprise artistique

Chieri retourna au Piémont en 1562. La politique D'Emmanuel-Philibert a réduit ses privilèges médiévaux et la juridiction. En revanche, ses mesures protectionnistes ont donné un coup de pouce à l'industrie textile et à toute l'économie de Chieri. En 1580, en vue d'une visite, la ville érigea l'Arc de la Place en son honneur. Le climat politique et social du XVIe siècle n'a pas favorisé les arts. En dehors de l'Arc de la Place, on ne remarque que peu d'œuvres importantes que cette période a laissées dans son sillage, en fait elles sont presque toutes concentrées dans la Collégiale (ou Duomo).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Cinquante ans de guerres

La première moitié du XVI^e siècle fut l'une des périodes les plus sombres de l'histoire de la maison des Savoie. Chieri se trouva plusieurs fois impliquée directement dans des vicissitudes liées à la guerre.

Occupée au début par les Français et ensuite par les forces impériales, en septembre 1551 elle fut conquise à nouveau par les tirs de canon du général français Brissac qui, une fois renforcés les murs, les remparts et la Rocchetta del Gialdo, la transforma en une place forte au service des Français qui, en fait y restèrent pendant onze ans, bien après la paix de Cateau Cambrésis (1559).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Le trésor du Dôme

Entre la fin du quinzième siècle et le début du seizième siècle de précieux reliquaires, qui constituèrent pendant cinq siècles le trésor de la cathédrale, ont été commandés pour le Dôme. À l'initiative du chanoine Enrico Rampart, des œuvres flamandes de très haut niveau arrivent en ville. Cette activité d'achat international s'appuie aux initiatives du Chanoine Antonio Carboni pour repérer les reliques et pour

faire exécuter même par des orfèvres locaux les précieux conteneurs.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Assistance et bienfaisance

L'assistance aux pauvres, aux malades et aux orphans était laissée à la charité chrétienne des privés et aux ordres hospitaliers. En ville quelques petits hôpitaux convergés plus tard dans l'Hôpital Majeur et la maison de l'aumône accueillait les pauvres; le long du tracé de la Voie Francigena les hôpitaux offraient un repas et un lit aux pèlerins. Les confréries, ancêtres des confréries du XVIe siècle, accomplissaient des actes d'humaine solidarité.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Du style Roman au Gothique

Chieri, au bas Moyen âge fut une commune prospère dotée d'un territoire compris entre Asti, Moncalieri et Torino, contrôlé à travers une série de châteaux et une trame d'alliances politiques précocement intégrées dans l'État de Savoie-Achaïe (1347). Le patrimoine de l'art médiéval a donc subi une profonde revisitation au XIV siècle qui a englobé et il a remplacé pour la plupart les témoignages précédents : de même, cela est valable pour les tours résiduelles et les bâtiments

les plus anciens. La cathédrale de Santa Maria ne garde plus que la crypte romane. Parmi les témoignages résiduels, souvent concentrés vers la fin du XIII siècle, l'on trouve l'église de San Domenico avec les chapiteaux lapidaires placés à l'intérieur et les palmiers en argile de la façade. En outre, on peut citer les orfèvreries qui constituent le "Tesoro del Duomo" ou la célèbre tête reliquaire de San Giorgio dans l'église homonyme de Chieri, qui remonte à la fin du XVIe siècle. Un autre genre qui a conservé des traces plus anciennes est celui des miniatures de destination conventuelle (graduel de San Domenico, 1360-1370).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21